

## Paroles de Ricochet:

« la source végétale »

Je ne veux pas ta mort  
Mais ta naissance  
Ta renaissance  
Dans la conscience.

Je te parlerai en paraboles  
Car nos langues sont totalement différentes.  
Ta langue est faite de paroles,  
Ma langue est faite de silence.  
La parabole est un compromis de paroles et de silence.  
Tes paroles nourrissent mon silence,  
Mon silence nourrit tes paroles.  
Souviens-toi, homme,  
Que tu es sorti du silence  
Et que tu retourneras au silence.

Tu es né d'un père et d'une mère dans l'espace-temps;  
Ils sont tes premiers appuis dans l'existence.  
Tout au long de ta vie, tu connaîtras aussi d'autres appuis.  
Ne reste pas sur un seul de ces appuis,  
Mais apprends à marcher d'appuis en appuis,  
Pour que tes propres pas deviennent de plus en plus autonomes.  
Ainsi, tes parents ne sont plus tes parents,  
Tes référents ne sont plus tes appuis,  
Mais, grâce à tes parents, grâce à tes référents,  
Découvre la parenté, la référence, l'appui à toi-même:  
Ton être végétal.

Voici le secret de l'être végétal:  
Du ciel il en reçoit la pluie,  
De la terre il en émet la sève.  
Ne te plains pas de manquer de pluie,  
Mais plains-toi de manquer de sève.  
Autrement dit, ce qui compte,  
Ce n'est pas ce qui te rentre dans le corps mais ce qui en ressort.

La source végétale te sera à jamais inaccessible.  
Tu n'en connaîtras que la direction: le sens ou le non-sens.  
D'où vient-elle? où va t-elle?

La réponse t'amènera chaque fois aux portes du néant,  
Dans le lieu d'enfouissement de tous les déchets de l'espace-temps,  
Et tu ne pourras pas aller plus loin.  
Par contre, tu connaîtras le bonheur d'être sur sa route  
Et ce bonheur-là demeurera dans le secret de ta personne.

Regarde la source qui sort de la montagne.  
Elle est impraticable à la navigation:  
Tu ne peux ni la remonter, ni la redescendre;  
Ton état animal rend la chose impossible,  
Et pourtant ton identité végétale te le demande.  
Alors, tu trouveras sur ta route des canaux beaucoup plus calmes  
Sur lesquels tu pourras naviguer en toute sécurité.  
Emprunte-les!

C'est la voie du troupeau conduit par le pasteur.  
Mais n'oublie jamais que tous ces canaux sont des déviations de la source.  
Ce sont des eaux beaucoup trop tranquilles et le troupeau s'y endort:  
Les discours, les attractions, les bonnes relations ne manquent pas,  
Le bon raisonnement y a mis toute son application.  
Approprie-toi ce qui te ressemble et ce qui t'appartient déjà,  
Et repart seul en direction de la source.  
Bien sûr, en les quittant tu seras maudit mais peu t'importe!  
Bien sûr, tu pourras constater que, même dans ces lieux,  
l'eau est toujours eau et la confusion est facile:  
L'eau du canal est une eau presque morte,  
Seule, l'écluse te donnera une image de l'eau vive,  
Mais celle-ci n'est qu'une image.  
Quand tu connaîtras d'autres écluses (et elles sont hyper-nombreuses)  
Tu pourras constater qu'elles sont toutes pareilles  
Et qu'elles disent toutes la même chose.

Il est cependant bon que tu connaisses toutes les sortes de canaux,  
Parcours-les dans tous les sens!  
Mais n'oublie jamais que l'eau vive ne leur appartient pas.

Beaucoup d'animaux ne connaîtront que cet intervalle entre deux écluses:

Ils peuvent y boire et y vivre en paix en toute sécurité.

Ils n'ont jamais osé faire le saut de l'écluse,

Même si aujourd'hui il n'y a plus d'éclusier,

Même si aujourd'hui les niveaux sont si bas!

Ils ont même complètement oublié qu'il y a une source...

Navigue d'écluses en écluses et tu instruiras ton chemin,

Et pense à la source inconnue et inaccessible...

Bien qu'il se soit planté dans l'espace-temps

L'être végétal n'appartient pas à la terre.

Personne ne saura pourquoi il est là mais il est là;

Et sa croissance lui est assurée par une nourriture venant de la terre.

Tu connaîtras sa croissance par l'émondage de ta personne.

Tu seras émondé chaque fois que le succès pénétrera dans ta maison,

Car la valeur de l'être végétal ne connaît pas le succès.

Le succès est un venin pour l'être végétal,

Si tu te vois émondé, reconnais l'oeuvre de ton être végétal.

Ne sois pas comme le saule pleureur qui se retourne vers la terre à chaque émondage,

Mais élance-toi de toute ta vision en dehors de l'espace-temps.

Il y aura sur ton parcours toutes sortes d'inconnus:

Tu apprendras à récolter là où rien n'a été semé,

Tu apprendras à semer là où la terre n'a pas été préparée.

Le parcours à réaliser n'a rien de génial, rien d'un exploit,

La difficulté est d'accepter ce qui est simple, banal...

La longueur du parcours n'entre pas en ligne de compte:

Ne soit pas comme ces gens qui revendiquent un salaire supérieur

Parce qu'ils ont mal supporté tout le poids du jour et de la chaleur...

La croissance végétale n'est pas un dû, elle est un don

Tu le maudiras sur le moment mais tu seras comblé au centuple par la suite...

Quand tu auras élevé de terre ton être végétal,

Toute l'existence se tournera vers lui.

Laisse faire d'abord, et la résilience viendra ensuite.

S'il t'arrive sur ton parcours de reconnaître une voix  
ou une voie qui lui ressemble,

Sois fort de cette reconnaissance et tais-toi.

Ne prends pas l'image pour la réalité,

Le rêve pour l'identité,

Le son pour la révélation.

Si une indication se met sur ton parcours,

Remercie-la, prends en note et oublie-la.

Tu vivras en compagnie des requins et des loups:

Il te faudra rester droit sans te courber, sans te venger,

Devant celui qui sera bien plus fort que toi.

Bien des fois, tu seras amené à maudire ton entrée dans l'espace-temps,

A maudire ce programme qui t'est imposé,

A maudire l'existence qui ne vaut plus la peine d'être vécue...

Tu n'auras plus les mots pour soulager les maux

Et tu envieras ton absence de l'espace-temps...

Recherche l'être végétal qui t'a créé.

Dans quel état penses-tu le retrouver?

Quand tu voudras m'interroger ou me parler,

Retire-toi dans un lieu tranquille.

Notre relation est unique,

Et les pouvoirs religieux n'ont sur notre relation aucun pouvoir.

Ne recherche pas en haut l'être végétal qui est en bas.

La solitude sera ta première compagne;

Je suis l'habitant de ta solitude.

Ne prie pas le ciel de t'envoyer la pluie,

Mais prie ton être de te faire connaître la sève.

Retrouve les végétaux en conférence dans le silence de la clairière,

Quand les feuillages se caressent avec le chant des oiseaux

Quand les abeilles butinent le fruit de leurs pétales,

Quand se fait la connection « animal-végétal ».

A ton arrivée dans l'espace-temps, tu n'as eu aucun supporter,

A ton départ, tu n'en auras pas non plus.

Pour nourrir ta solitude,  
Jouis du moment qui passe à l'instant « t » croisement de l'espace et du temps,  
(L'espace et le temps sont les deux supports de ta route).  
Ne dis pas que tu n'as pas le temps,  
tu n'auras jamais le temps.  
Ne dis pas non plus que ce serait mieux ailleurs,  
Ne cours pas dans l'espace, ne cours pas dans le temps.  
Mets fin à tes reports à nouveau.  
Carpe diem!

Tu connaîtras des orages violents de toutes sortes.  
Tu verras des barrages lâcher toutes leurs écluses,  
Et des torrents bouillonnant emporteront les troupeaux.  
Tu entendras partout : « Sauve qui peut »!  
Tu verras des peuples entiers à genoux en train de prier le ciel,  
Peut-être le feras-tu toi aussi,  
Tu entendras dire : « Qu'est-ce que j'ai bien pu faire au bon dieu  
pour mériter tout cela »  
Et je m'arrêterai là, car,  
Les calamités et les révoltes sont des mots qui n'ont pas de fin.  
Tu verras des humains être pire que le pire des animaux,  
Tu verras des atrocités qui n'ont de nom dans aucune langue,  
et, coupé de tout réseau, tu connaîtras la peur et la solitude...

Serai-je encore l'habitant de ta solitude!

Mais, lors de ces événements,  
Tu verras à la fois des solidarités incroyables...  
Et des requins de la solidarité...  
Le chant du pic-vert avait pourtant prévenu l'orage,  
Mais il n'est plus temps aujourd'hui de l'écouter.  
Les dieux de la terre t'ont tous abandonné,  
Telle est la volonté de l'être végétal.